



**PRÉFET
DE L'ISÈRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Villages du Lac de Paladru, le 25 avril 2024

La ressource en eau en Isère : où va-t-on ?

Qu'en est-il aujourd'hui ? Qu'en était-il hier ? Quelles seront les évolutions demain ? Autant de questions fondamentales auxquelles tentera de répondre, d'ici à 2025, l'étude prospective sur la ressource en eau en Isère dans le contexte du changement climatique, lancée en septembre dernier par le Département de l'Isère, en lien avec les services de l'Etat, avec le cofinancement de l'Agence de l'eau.

Ce matin, dans le cadre du deuxième Séminaire sur l'eau intitulé « Gestion équilibrée et durable de la ressource en eau et changement climatique », organisé conjointement par la Préfecture de l'Isère et le Département, aux Villages du Lac de Paladru, ont été présentés les premiers résultats de cette étude.

Ce matin, s'est déroulé le deuxième Séminaire sur l'eau aux Villages du Lac de Paladru, organisé annuellement par la Préfecture de l'Isère et le Département. Près de 150 acteurs de l'eau en Isère - collectivités, syndicats, associations, industriels et agriculteurs – ont ainsi pu échanger autour de la gestion structurelle de cette ressource.

Dans ce cadre, leur ont été présentés les premiers résultats de l'étude prospective sur la ressource en eau en Isère. Commandée par le Département, cette étude consiste à caractériser le futur de la ressource en eau et la vulnérabilité de ses usages humains et non-humains, à l'échelle de l'Isère, dans un contexte de changement climatique en s'appuyant sur les travaux scientifiques les plus récents. Elle a débuté en septembre dernier et s'achèvera en 2025. Son coût de 300 000€ est co-financé, à parts égales, par le Département et l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse.

Une étude : Pourquoi ?

Le changement climatique est d'ores et déjà visible en Isère comme en France, avec, notamment, la hausse des températures, la remontée de la limite pluie neige, la modification de l'hydrologie des cours d'eau... Autant de phénomènes qui impactent la satisfaction des besoins des différents usages de l'eau (industrie, agriculture, eau potable...) et les milieux naturels (rivières, zones humides, etc.).



**PRÉFET
DE L'ISÈRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Ces phénomènes doivent donc être anticipés via un approfondissement des connaissances sur les évolutions des ressources et des usages. Or, les connaissances en la matière étaient parcellaires et partielles à l'échelle du territoire, et le niveau des connaissances différait d'un acteur de l'eau à l'autre. Jusqu'ici, aucune analyse globale n'avait permis de dresser la liste des impacts potentiels du changement climatique, d'en mettre certains en avant, de les prioriser et/ou spatialiser.

Dans le prolongement de l'accompagnement technique qu'il apporte aux acteurs de l'eau (services d'eau potable et d'assainissement, Syndicats en charge de de la gestion des milieux aquatiques et de la prévention des inondations, agriculteurs dont les irrigants...), le Département de l'Isère a donc décidé d'y remédier en objectivant les enjeux à venir via cette étude prospective, en associant les différents acteurs isérois.

Une étude : Comment ?

L'étude exploite les résultats bruts du projet national Explore 2 réalisé par un consortium scientifique de laboratoires de recherche français (résultats rendus publics fin 2023).

Le projet Explore 2 donne des évolutions potentielles de débit sur plus de 4000 points de simulation en France métropolitaine, dont une cinquantaine en Isère, en faisant tourner 7 modèles hydrologiques différents.

Ces résultats sont produits en injectant les projections climatiques des deux principaux scénarios d'émissions de gaz à effet de serre du GIEC. Ces scénarios sont le scénario volontariste (RCP¹ 4.5, soit +2°C en 2100 à l'échelle mondiale) et le scénario pessimiste (RCP 8.5 soit environ + 4°C en 2100 à l'échelle mondiale).

Les résultats bruts d'Explore 2 forment une masse considérable de données brutes, qui demandent un important travail de traitement et d'analyse pour en tirer les informations synthétiques utiles aux acteurs de l'eau.

L'étude iséroise s'est donnée cet objectif. A l'interface entre connaissances scientifiques et gestion multi-acteurs, l'étude iséroise nécessite donc à la fois des connaissances scientifiques et techniques dans des domaines très variés (climatologie, hydrologie, hydrogéologie, usages socio-économiques et environnementaux, milieux aquatiques et humides...), un calibrage rigoureux de l'animation territoriale de la prospective, et une capacité à communiquer sur le sujet du changement climatique.

¹ Les RCP (Representative Concentration Pathways) sont des trajectoires d'évolution des émissions et des concentrations des gaz à effet de serre définies par le GIEC



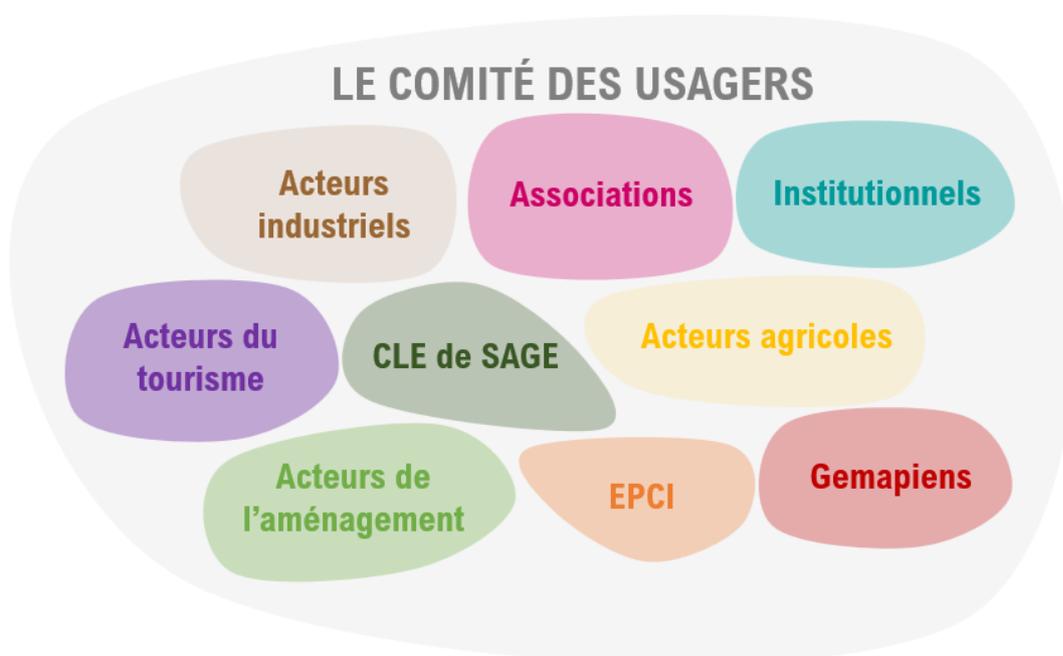
**PRÉFET
DE L'ISÈRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Pour partager les résultats de manière concertée et garantir la robustesse de cette étude, le Département a choisi de mettre en place deux comités :

- un Comité des Usagers, où seront représentés les différents usages de l'eau en Isère , soit près de 50 structures associées
- Un Comité scientifique



2

Cette étude est réalisée par le bureau d'études indépendant et spécialisé, Hydroclimat, ainsi que le cabinet de conseil en transition socio-écologique Auxilia. Depuis septembre, ils élaborent la première étape de l'étude, qui consiste à quantifier l'évolution des températures et des précipitations, les débits des cours d'eau, l'humidité des sols et la recharge des nappes sur la période passée 1960 à 2023 et dans le futur pour les trois horizons suivants : court terme (2021-2050), moyen terme (2041-2070) et long terme (2071-2100). Ces résultats sont déclinés à l'échelle de l'Isère et de ses onze sous-bassins versants.

² CLE de SAGE : Commissions locales de l'eau pilotant les Schémas d'aménagement et de gestion de l'eau

EPCI : Etablissements publics de coopération intercommunale (intercommunalités)

Gémapiens : collectivités et établissements publics exerçant la compétence Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations (Gémapi)



**PRÉFET
DE L'ISÈRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Les premiers résultats de cette étude, qui ne sont donc pas définitifs, sont présentés ci-dessous.

Ces résultats prospectifs alimenteront les phases ultérieures de la démarche, qui consisteront à analyser les vulnérabilités potentielles des différents usages de l'eau face aux évolutions qui s'annoncent.

Les premiers résultats

L'évolution du climat et de la ressource en eau des années 60 à aujourd'hui *

On constate une hausse des températures minimales, moyennes et des maximales entre +1,5°C et + 2,5°C.

On ne constate pas de tendance d'évolution des cumuls annuels de pluie (même si toutefois il y a eu plus d'années sèches sur les 20 dernières années). L'augmentation des températures a entraîné une hausse de l'évapotranspiration (quantité d'eau que les plantes utilisent) de + 26 % sur la période 1960 – 2023.

Sur la majorité des bassins, on relève une diminution des débits d'étiage (plus basses eaux d'une rivière) sur la période 2000-2020 par rapport à 1980-2000.

Perspectives pour le futur : des effets contrastés*

Les températures moyennes annuelles vont continuer à augmenter, à titre d'exemple à long terme les augmentations seraient de +2,3°C (RCP 4.5) ou +4,6°C (RCP8.5) par rapport à la période 1976-2005 (une partie de cette hausse est déjà effective en 2024).

Les cumuls annuels de pluie ne changent pas, mais la répartition par saison devrait évoluer : plus de précipitations l'hiver et en début de printemps, moins l'été et en début de l'automne.

Les sols seront plus humides l'hiver. La sécheresse estivale des sols sera accentuée par l'effet cumulé de la baisse des précipitations en été et de l'augmentation de l'évapotranspiration (à long terme : entre +10% pour le RCP 4.5 et +20% pour le RCP8.5 par rapport à la période 1976-2005, une partie de cette hausse étant déjà effective en 2024).

Les débits des cours d'eau l'hiver auront une tendance à la hausse partout, et encore plus en montagne (plus de pluie, moins de chutes de neige, qui va fondre plus vite). Les étiages des cours d'eau l'été vont avoir une tendance générale à la baisse.



**PRÉFET
DE L'ISÈRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



« Face au dérèglement climatique, le partage de la ressource en eau inquiète. Mais la peur n'évite pas le danger. Le seul moyen de l'éviter, c'est la connaissance scientifique indépendante et la co-construction, ensemble, aujourd'hui, à partir de cette connaissance, d'une stratégie commune pour préserver notre ressource demain. C'est pourquoi j'ai décidé de lancer une vaste étude prospective sur la ressource en eau et le changement climatique en Isère, avec le cofinancement de l'Agence de l'eau et en lien avec les services de l'Etat. La concertation est au cœur de notre démarche. Chacun a un rôle à jouer et nous avons besoin de tout le monde. »

Jean-Pierre Barbier, Président du Département

« Après les années difficiles en matière de sécheresse de 2022 et 2023, la saison 2024 s'annonce sous de meilleurs auspices. Mais c'est justement dans ces moments de répit qu'il nous faut tout mettre en œuvre pour avancer collectivement dans la nécessaire adaptation au changement climatique. Pour moins subir les aléas climatiques et renforcer notre résilience, nous devons collectivement anticiper davantage et nous organiser. C'est la définition de la gestion structurelle de la ressource en eau, objet de ce séminaire dont c'est la 2^e édition. Tendre vers un système plus sobre, plus résilient et mieux concerté, pour gérer et partager au mieux cette ressource stratégique, ce bien commun qu'est l'eau. Nous avons collectivement un rôle à jouer en la matière. »

Louis Laugier, Préfet de l'Isère

* les conditions d'utilisation des résultats chiffrés sont précisées dans les documents détaillés de l'étude (plage d'incertitude, stations ponctuelles, rétro-analyse par modélisations)

Contacts Presse

- Département de l'Isère : Claire Martin - 06 86 69 98 01 - claire.martin@isere.fr

- Préfecture de l'Isère : 04 76 60 34 00 - pref-communication@isere.gouv.fr